

Année 2008, N° 6

Mai

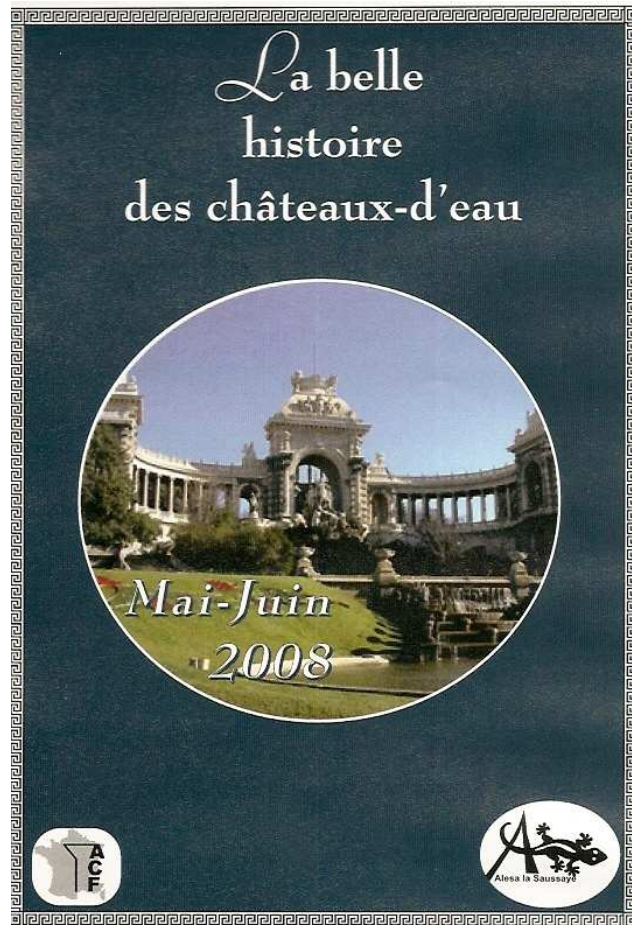


Gazette du Château d'Eau

Association les Châteaux d'eau de France
Siège Social : 16, rue des Poètes - 31320 Castanet-Tolosan

N° W313005534

Les Châteaux d'eau de France



Sommaire

Au programme de ce numéro, 2 châteaux d'eau en mal de reconversion. L'un qui ne peut pas vivre sa nouvelle vie, et l'autre qui ne trouve pas de personne inspirée.

Une date importante ce mois-ci, le 17 mai, première exposition photos de l'association.

Site Internet : <http://www.chateauxdeau.fr>

Le mot du Président

Le 17 mai, l'association réalise sa première exposition photos au Lycée agricole de Chartres - La Saussaye (Eure-et-Loir).

La conception de l'affiche a été confiée à une classe BEP MCIG (Métiers de la Communication et des Industries Graphiques) du Lycée Jolimont de Toulouse. Le scepticisme des élèves sur le sujet a été rapidement dépassé, et beaucoup ont fait preuve d'une grande créativité. Leur travail est tellement remarquable que les affiches proposées mériteraient à elles seules une exposition.

Si les voyages ne vous font pas peur, rendez-vous le samedi 17 mai entre 9h00 et 13h00 à Chartres.

Le Président
Roger Iribarren

L'eau potable



Narbonne change son vin en eau ! (16/01/2008)

L'idée est innovante : depuis 2003, la ville de Narbonne est propriétaire d'un petit vignoble qu'elle exploite.

Ce vin est vendu aux enchères (sous le nom de Narbo 118) au profit de la mise en place de châteaux d'eau en Afrique. Ce vin Narbo 118 est cultivé par le centre de formation professionnel agricole de Quatouze et vinifié grâce à un partenariat avec les vignerons de la coopérative de Narbonne.

Au départ, la ville avait installé sur ses fonds propres à Ouagadougou un château alimentant 3 000 personnes (environ 40 000 €). Désormais, la nouvelle démarche mise en oeuvre « le vin qui se change en eau » est destinée à trouver un financement régulier qui ne pèse pas sur le budget de la ville.

L'objectif à atteindre est de réaliser 18 installations (château d'eau, traitement de l'eau et bornes-fontaines) représentant de façon symbolique les 18 communes de l'agglomération. En 2007, le deuxième équipement a été réalisé dans la ville de Peni (Burkina Faso).

Les châteaux d'eau de Sainville dans l'Eure-et-Loir Hier et aujourd'hui



La carte postale ancienne nous montre un édifice très rectangulaire contrairement à tout ce que nous connaissons en châteaux d'eau, tellement différent. En fait c'est par un puits artésien que l'eau était pompée. A la base, le local des machines et au sommet une cuve. Lors de l'évolution de la population, il fallut penser à améliorer la distribution de l'eau.

Un autre château d'eau de forme bien plus connue, tout en béton, est donc élevé, pas trop loin du premier afin de profiter des installations, puisqu'il est toujours alimenté par l'intermédiaire du premier.



Ces conduites sont dans le premier château d'eau de la carte postale, qui a été transformé car l'idée était très intéressante : ne pas perdre le bâti d'une installation originale et le récupérer en le transformant en habitation.

La mairie a entrepris un travail de métamorphose et a souhaité faire des logements sociaux.

Problème, la visite de conformité de la DRASS, n'a pas permis l'ouverture au public de ces logements pour cause d'insalubrité due à l'humidité.

Christine Boutron



La gare et le château d'eau

Metz



La gare

La gare fut édifée entre 1905 et 1908 par l'architecte Kröger. C'était alors le phare de la nouvelle ville édifée par les Allemands. Chargée d'une symbolique extraordinaire, elle affirme la puissance de l'Empire allemand. Son style néo-roman a été imposé par l'empereur pour "germaniser" Metz et rappeler l'empire othonien : arcs en plein cintre, rinceaux (ornements), portails ornés de lions, animaux monstrueux, claustras (parois ajourées), chapiteaux historiés, etc.

Le calcaire gris-jaune employé veut rompre avec la traditionnelle pierre de Jaumont de la vieille ville.

La gare symbolise une église (partie "départ" avec la tour de l'horloge) et un palais impérial (partie "buffet" et "arrivée"), c'est-à-dire les pouvoirs religieux et temporels de l'empereur au Moyen Age.

Cette gare, où abonde une symbolique à la gloire de l'Empire voulue par Guillaume II, est aussi un bâtiment très fonctionnel dont la conception a été supervisée par les militaires pour répondre aux exigences du plan Schlieffen : les 25000 hommes du 16^e Corps d'Armée de Metz devaient pouvoir embarquer, en 24 heures et avec tout leur équipement, pour se diriger vers la France puis vers la Russie...

Cela explique l'immensité de cette gare (300 m de long), surdimensionnée par rapport aux besoins civils de l'époque, mais tout a fait adaptée aujourd'hui.

Les techniques de construction utilisées étaient ultramodernes. Ainsi, la gare repose-t-elle sur plus de 3000 pilotis en béton armé, enfoncés à 17 m de profondeur.

La superbe tour, à gauche de la gare, est l'ancien château d'eau qui alimentait les machines à vapeur. Il attend aujourd'hui une nouvelle vocation.

